



L'armée U.S. lors de la Première Guerre Mondiale

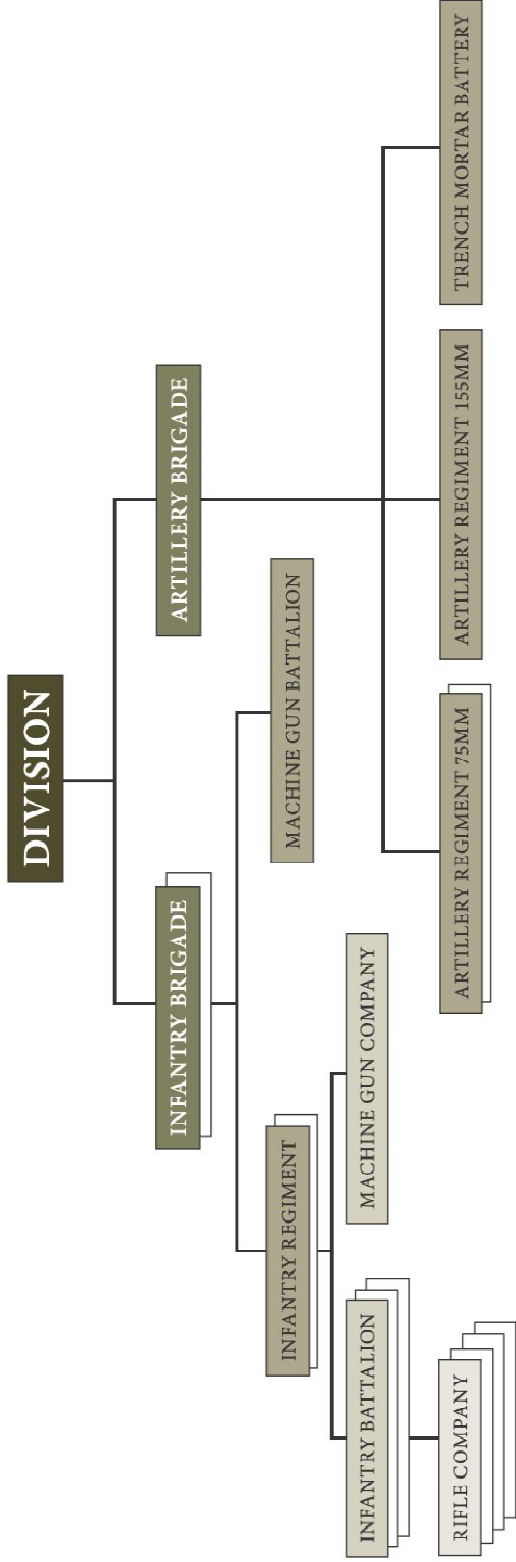


Guide la Marche Historique Bataille de l'Ourcq (26 Juillet -01 Août 1918)



Center of Military History
United States Army | Washington, D.C.





SIZE:
 Infantry Company - 250
 Division without Trains - 24,816
 Division with Trains - 28,059

INFANTRY:
 Rifles - 17,666
 Pistols - 11,913
 Automatic Rifles - 768
 Machine Guns - 224

ARTILLERY:
 12 batteries-75-mm. field guns (48 tubes)
 6 Batteries-155-mm. howitzers (24 tubes)
 3 Batteries-6" Trench Mortars (12 tubes)



Aux participants à la Marche Historique de l'Aisne lors de la Seconde Bataille de l'Ourcq (26 Juillet -01 Août 1918)

Bienvenue à cet événement spécial, qui fait partie du programme de commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale de l'armée américaine. Aujourd'hui, vous aurez l'occasion de participer à une marche commentée sur le terrain où ont combattu, il y a cent ans, fin Juillet 1918, les forces expéditionnaires américaines.

Le but de la marche d'aujourd'hui est de vous faire ressentir le mieux possible les expériences des soldats de l'armée américaine pendant la Première Guerre mondiale en vous permettant de suivre littéralement leurs traces. Le terrain de ces champs de bataille a peu ou pas changé au cours du siècle qui a suivi la deuxième bataille de la Marne, ce qui permet de bien visualiser ce qui s'est passé ici.

Ce guide contient plusieurs ressources pour vous aider, notamment :

- Une carte décrivant les itinéraires suivis par les différents régiments des divisions américaines et allemandes ayant combattu en 1918.
- Témoignages de première main des participants aux batailles.
- Photographies du terrain en temps de guerre.
- De brefs résumés des combats en question.
- Informations générales sur les participants : les forces engagées et dirigeants.



La marche commence à la ferme de la Croix Rouge, site de l'assaut du 26 juillet 1918 des 167^{ième} et 168^{ième} Régiments d'infanterie, de la 42^{ième} Division (Rainbow Division, la Division Arc-en-Ciel) , sur les positions allemandes à l'intérieur et autour de la ferme. Après avoir passé quelques minutes à se familiariser avec les combats ayant eu lieu à cet endroit, et à recevoir des informations logistiques et administratives, les participants seront regroupés en groupes de vingt personnes qui partiront à cinq minutes d'intervalles. Des membres de la Garde Nationale, Command & Control, seront à la ferme pour vous assister.

Il y aura un total de huit arrêts tout au long du parcours, chacun étant indiqué par des panneaux numérotés. Des historiens, portant des polos bleus, seront à votre disposition pendant toute la marche pour répondre à vos questions.

La marche va se dérouler à travers les bois, les champs en empruntant des chemins de terre et des sentiers.

L'arrêt n° 2 implique le croisement d'une route départementale. À cet arrêt, du personnel médical sera disponible, le personnel de sécurité s'assurera que la traversée de la route se fera en toute sécurité et des autobus seront mis à la disposition de ceux qui ne peuvent plus continuer. Assurez-vous d'emporter de l'eau avec vous lors de cette marche, et de la nourriture, selon vos besoins. Des toilettes seront disponibles à l'arrêt n° 5 dans le village de Sergy.

À l'arrêt n° 7, à la ferme Meurcy, les groupes se rassembleront en un seul groupe pour terminer la marche jusqu'au point final au cimetière américain d'Oise-Aisne.

J'espère que vous apprécierez cette chance unique de revivre l'histoire de l'Armée de Terre américaine, comme si vous la reviviez avec ceux qui l'ont fait !



Charles R. Bowery, Jr.,

SES, Directeur du Centre d'Histoire Militaire de l'Armée de Terre



Table des Matières

Organisation et Equipement des divisions du CEA

**Contexte Stratégique et Opérationnel – Juillet 1918—
Deuxième Bataille de la Marne**

Départ : Ferme de la Croix Rouge

Arrêt 1 : Vue de Fresnes

Arrêt2 : Traversée de la départementale D6

Arrêt3 : L'Ourcq

Arrêt4 : Cote 212

**Carte avec les secteurs des unités, la route de marche,
et les arrêts (au milieu du guide)**

Arrêt 5 : Sergy

Arrêt 6 : Pvt. Sidney Manning

Arrêt 7 : Ferme de Meurcy

Arrêt8 : Cimetière américain d'Oise-Aisne

Conclusion

Références de lectures

Contexte stratégique et opérationnel, juillet 1918 - La deuxième bataille de la Marne

Au printemps 1918, les Allemands lancèrent une série d'offensives massives destinées à mettre fin rapidement à la guerre sur le front occidental. Après avoir épuisé l'armée britannique pendant une série de batailles sanglantes tout au long des mois de mars et d'avril, les Allemands ont lancé une attaque surprise contre les Français le 27 mai qui a abouti à l'occupation d'un saillant de 2 300 kilomètres carrés près de la Marne. Les troupes allemandes, dans ce que l'on a appelé le " saillant de la Marne "(la Poche de Château-Thierry), se trouvaient à un peu plus de soixante kilomètres de Paris - aussi près qu'en septembre 1914. Les Allemands espéraient utiliser ces territoires nouvellement acquis comme tremplin pour une nouvelle offensive. Des têtes de pont de part et d'autre de la ville de Reims - le long de la Marne à l'ouest et en Champagne à l'est - convergeraient près de la ville d'Epernay, enveloppant Reims et ses défenseurs. En menaçant de destruction les importantes forces alliées du saillant de la Marne"(la Poche de Château-Thierry), le Haut Commandement allemand espérait éloigner les divisions françaises et britanniques du secteur britannique (situé dans le nord de la France) stratégiquement important mais extrêmement bien défendu, de manière à rendre les unités de l'armée britannique plus vulnérables.

Pendant ce temps, les Alliés cherchaient un moyen de reprendre stratégiquement l'initiative après des mois d'âpres combats défensifs. Anticipant une nouvelle offensive allemande, le général allié Ferdinand Foch déplaça de puissantes réserves - dont plusieurs divisions américaines - et les plaça en position près de la Marne. Dès que les Allemands eurent clairement engagé leurs forces dans une nouvelle offensive, les Alliés lancèrent leur propre contre-offensive sur la face nord-ouest du saillant de la Marne vers le centre ferroviaire allemand de Soissons. Les 3^{ème}, 26^{ème}, 28^{ème} et 42^{ème} Divisions américaines devaient repousser l'attaque allemande, tandis que les 1^{ème}, 2^{ème} et 4^{ème} Divisions américaines - rejointes plus tard par les 3^{ème}, 26^{ème}, 28^{ème} et 42^{ème} - donneraient le contrecoup décisif. Avec ce soutien américain substantiel, Foch espérait déloger les Allemands de la Marne, assurant ainsi une base pour d'autres opérations qui se poursuivraient tout au long de l'été et jusqu'à l'automne.

La deuxième bataille de la Marne commence tôt le matin du 15 juillet, avec un bombardement préparatoire de l'artillerie allemande sur les positions alliées le long de la Marne et en Champagne. L'assaut de l'infanterie allemande commença quelques heures plus tard. Bien que les Allemands aient fait des progrès substantiels dans certains domaines, la forte résistance des Alliés fit en sorte que l'offensive ne répondit pas aux attentes du Haut Commandement allemand.

Après avoir repoussé l'attaque allemande, les Alliés lancèrent leur contre-attaque contre le saillant de la Marne, à partir du 18 juillet, avec une poussée vers l'est près de Soissons, menée par les 1^{ème} et 2^{ème} Divisions américaines. La première étape de l'offensive alliée atteint ses objectifs et s'acheva le 22 juillet. L'axe de l'avance alliée se déplaça alors, tandis que les attaques des Sixième et Neuvième Armées françaises, concentrées le long des faces sud-ouest et sud du saillant de la Marne, suivaient le plan d'attaque initiale.



Zone de départ : Ferme de la Croix Rouge

Vous vous trouvez sur le site de la Ferme de la Croix Rouge. Le terrain n'a pas changé depuis l'époque de la bataille. Le Lieutenant Edmund Hackett, du 167^{ième}, décrit qu'il s'agissait d'une "ferme, une immense muraille de pierre et de mortier, de style médiéval et à l'aspect de forteresse". Un soldat du 168^e Régiment décrit également la ferme : " Imaginez une colline couronnée par un groupe de bâtiments de ferme, non pas les édifices plus ou moins éphémères communs à notre pays, mais des constructions solides qui ont résisté à l'épreuve des centaines d'années, selon les Français : " La bâtisse occupait " le sommet d'un V " de tranchées, garnies de mitrailleuses. Les unités allemandes qui tenaient la ferme avaient peint des bandes blanches sur les arbres au bord du champ de blé pour servir de repères de tir pour les mitrailleurs.

Le 167^{ième} a pris position dans les bois à l'approche de la nuit. Cela s'est fait sans guides parce que les Français et la 26^e Division américaine ayant déjà subi de lourdes pertes s'étaient retirés. Le régiment de l'Alabama a essuyé des tirs toute la nuit dans un terrain totalement inconnu. Le poste de commandement régimentaire était situé à une courte distance au sud-ouest dans la Forêt-de-Fère.

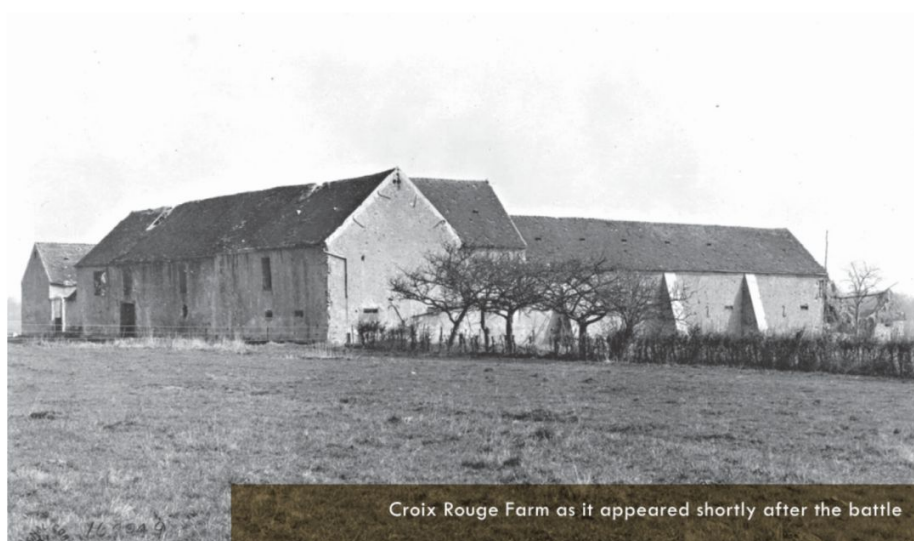


Le 1er Bataillon du Maj John W. Carroll d'Ozark, Alabama, et le 3e Bataillon du Maj Dallas B. Smith d'Opelika, Alabama, se trouvaient dans les bois à l'est de la ferme de la Croix-Rouge. Le 2^{ème} Bataillon, sous les ordres du Capitaine Everette H. Jackson de Montgomery, Alabama, était au sud en soutien.

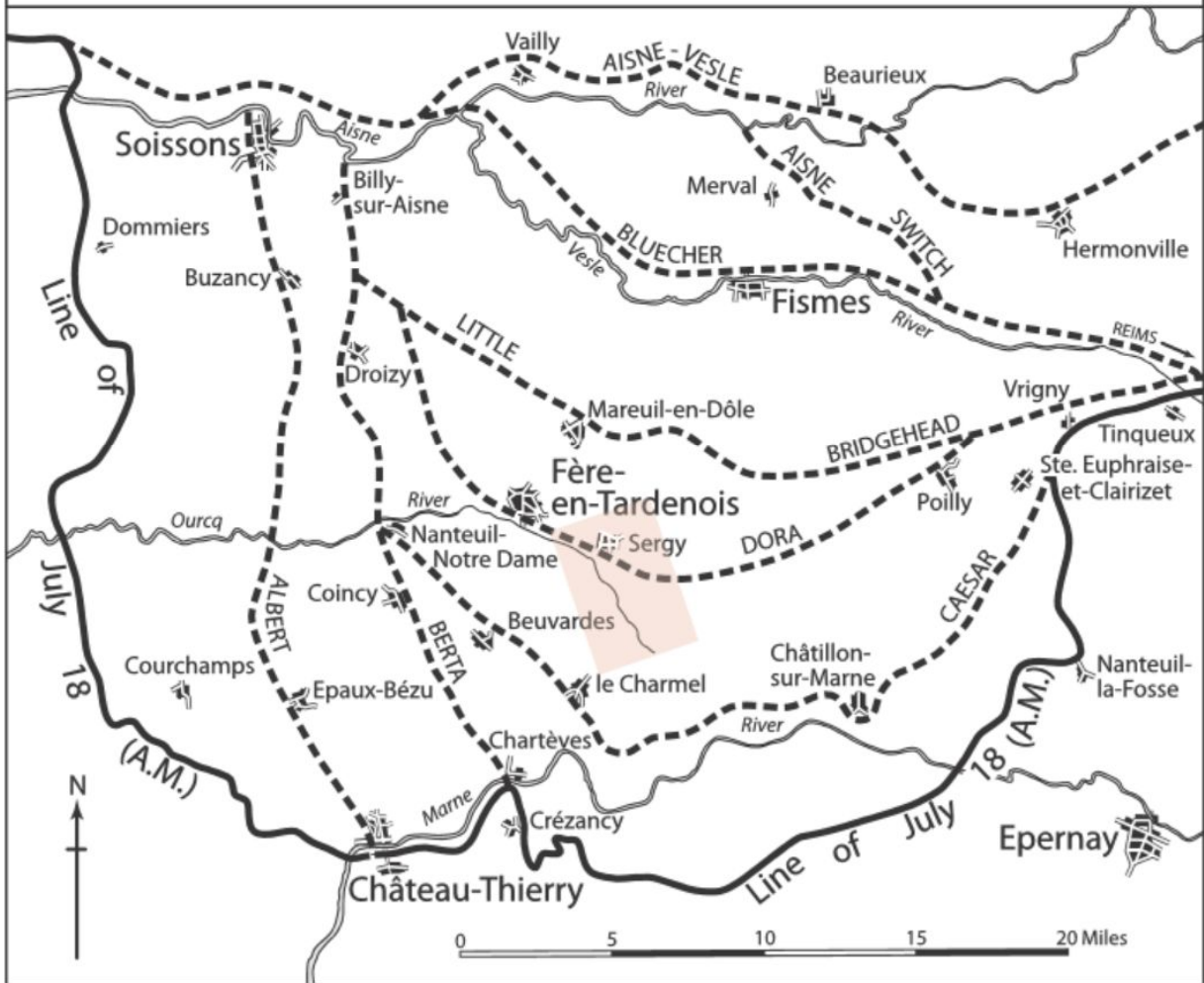
Le plan prévoyait que les 167^{ème} et 168^{ème} Régiments mènent un assaut simultané sur le complexe de la ferme, mais le 168^{ème} (Iowa) avait des difficultés à se mettre en position, laissant les Alabamiens se charger seuls de l'attaque. Le 51^{ème} Régiment d'artillerie de campagne, qui faisait partie de la 26^{ème} Division, avait été **détaché** au soutien de la 84^{ème} Brigade, mais lors du retrait de la Division Yankee (26^{ème}) il n'y a pas eu de coordination entre les artilleurs et la Division Arc-en-ciel. Cette dernière non soutenue par l'artillerie, n'a pas conduit correctement son assaut.

La première attaque a eu lieu à 16h50 et s'est immédiatement enlisé dans les champs sous les tirs de mitrailleuses lourdes et de l'artillerie allemande. Pendant plus d'une heure, les troupes ont fait feu à travers le champ de bataille et les pertes américaines sont montées : le Lieutenant Robert Espy de la compagnie B, d'Abbeville, Alabama, et le Lieutenant Ernest Bell de la compagnie D, de Bessemer, Alabama, ont rassemblé des pelotons d'environ cinquante-cinq hommes, leur ont ordonné de fixer les baïonnettes et ont conduit l'assaut final qui permit la capture de la ferme à la tombée de la nuit. Après qu'une contre-attaque allemande, repoussée au corps à corps à la baïonnette et à coups de crosse, ne parvint pas à déloger le 167^e, les Allemands commencèrent à se replier sur l'Ourcq dès le soir même. Le chirurgien du régiment d'Alabama déclara avoir traité plus de 1 100 blessés après la bataille, et les deux bataillons engagés perdirent plus de la moitié de leurs officiers.

Marchez le long de la route vers le nord, traversez dans la forêt aux endroits indiqués. Faites attention à la circulation.



German Withdrawal Positions, Aisne–Marne Salient



Arrêt n°1 : Vue sur Fresnes

Regardez dans la direction où vous marchiez. Vous venez de traverser la Forêt-de-Fère et vous avez devant vous le village de Fresnes-en-Tardenois. Au-delà de Fresnes, à l'abri des regards, se trouve le village de Courmont. A environ deux km et demie là, dans cette même direction, il y a une grande zone boisée, le Bois des Grimpettes, qui traverse la partie basse de Fresnes. De droite à gauche se trouve l'Ourcq. Sur la ligne de crête face à vous, de l'autre côté de la rivière, se trouvait la ligne défensive allemande "Dora", l'une des nombreuses positions allemandes dans ce saillant de la Marne.

Le 28 juillet 1918, après l'assaut sur la ferme de la Croix-Rouge, point de départ de cette marche, le tracé de la ligne de front du 1er Corps d'armée américain s'alignait sur une ligne nord-sud au-delà de Fresnes, face à la position Dora.

Après que la 84^{ième} brigade du brigadier-général Robert A. Brown de la 42^{ième} Division, ait capturé la ferme de la Croix-Rouge le 26 juillet, la 4^e Division de la Garde allemande se retira sur la ligne Dora, et la phase suivante de la contre-offensive de la Marne commença. L'attaque du 1^{er} Corps d'armée US faisait partie d'une offensive plus large de la Sixième et de la Dixième Armées françaises, respectivement au sud et à l'ouest, visant à réduire le saillant de la Marne en capturant les lignes de communications routières et ferroviaires menant de Soissons à Château-Thierry; les objectifs ultimes des Alliés étant la Vesle et l'Aisne au nord.

Le 27 juillet, la 28^{ième} Division américaine, formée de la Garde Nationale de Pennsylvanie, a rejoint la 3^{ième} Division, qui avait subi plus de 6 000 pertes en deux semaines de combat au nord de la Marne. La 3^{ième} Division fut peu après retirée des lignes pour une période de repos. Les 42^{ième} et 28^{ième} Divisions, complétées par une troisième division de la Garde nationale, la 32^{ième} du Wisconsin et du Michigan, prirent alors le relais pour mener l'assaut sur la ligne Ourcq/Dora.

Le 28 juillet, la 42^{ième} Division, avec les 166^{ième} (Iowa) et 167^{ième} (Alabama) Régiments en ligne, s'avance jusqu'à l'Ourcq, à environ six kilomètres d'ici sur votre gauche en face de vous, mais ne réussissent pas à franchir l'Ourcq. La 28^{ième} Division commença alors une série d'assauts sur le Bois des Grimpettes et dans la nuit du 29 juillet, la 32^{ième} Division arriva pour relever la 3^{ième}. Ensemble les hommes de Pennsylvanie, du Wisconsin et du Michigan capturèrent le bois au corps à corps. Après l'assaut du 30 juillet, la 28^{ième} Division quitta également le secteur, et la 32^{ième} division pris le contrôle de la ligne de front des deux unités.

Poursuivre la descente jusqu'à Fresnes, tourner à gauche aux panneaux indicateurs et passer devant la ferme La Cense.

Arrêt n° 2 : Traversée de la départementale D6

Regardez de l'autre côté de la route devant vous - la D6. La ferme La Motte et le moulin Caranda, deux complexes agricoles de l'époque de la Grande Guerre, se trouvent directement devant vous. Derrière le moulin, l'Ourcq traverse la vallée en face de la ligne Dora. Le colonel Conrad Lanza, chef de l'artillerie de la Première Armée, l'appelait " l'une des meilleures positions de défense qui ait pu être choisie ". "Ces crêtes étaient truffées de mitrailleuses permettant de tirer sur les champs de blé. Les sommets des collines offraient des positions parfaites pour que les observateurs de l'artillerie puissent ajuster le tir.

Votre position actuelle est la limite entre la 42^{ème} Division, dont le front s'étendait à votre gauche, au nord-ouest, et la 28^{ème} Division, avec le front à votre droite, au sud-est. La 84^{ème} Brigade de la Division Arc-en-ciel, maintenant commandée par le Général de brigade Douglas MacArthur, lança l'attaque vers Sergy, tandis que la 55^{ème} Brigade de la Division Keystone s'attaque à la colline 212 en face de vous. Le premier jour, des attaques non coordonnées de la taille d'un bataillon dépassent à peine l'Ourcq. Le soldat Martin Hogan du 165^e (New York) Régiment, a décrit les combats :

. l'ennemi avait une mitrailleuse derrière chaque arbre, et il les faisait fonctionner frénétiquement. On se sentait mal à l'aise dans le creux de l'estomac en pensant aux myriades d'aiguilles d'acier qui traversaient l'air autour de soi, et l'on sentait de minute en minute que la fin ne pouvait être qu'une question d'étape suivante. La mort était partout dans l'air avec son ratatades mitrailleuses et leurs crépitements moqueurs. . . . Les hommes plongeaient sur terre à ma droite et à ma gauche. Presque à chaque pas, un camarade tombait, trébuchant en avant, sans vie.... D'autres glissaient et se couchaient au sol, trop gravement blessés ou épuisés pour continuer d'avancer, mais la plupart d'entre eux étaient sauvés par le service de santé de l'armée américaine qui fonctionnait rapidement. J'ai vu ces incidents, petits incidents, véritables cauchemars, clignoter sur l'écran de ma vision de façon saccadée, m'arrêtant pour viser et tirer vers un uniforme gris qui passait par là, puis courant aveuglément.

MacArthur a noté que les combats étaient revenus à une forme très primitive : *"Nous sommes revenus aux tactiques que j'avais vues si souvent dans les guerres indiennes de l'époque auxquelles j'ai participé dans l'Ouest. En rampant par deux ou trois contre chaque nid de mitrailleuses ennemies, nous nous sommes rapprochés avec la baïonnette et la grenade. C'était sauvage et il n'y avait pas de quartier demandé ou donné."*

En prenant soin d'observer la circulation, sortez sur la D6, tournez à droite et descendez vers le bas le long de la route sur environ 200 mètres ;



puis prenez le chemin de terre sur votre gauche. Ce chemin de terre vous mènera à la ferme La Motte que nous contournerons et le moulin Caranda. Arrivé au moulin, prenez à gauche. Traversez la rivière. En suivant la rive à droite, marchez environ 400 mètres jusqu'à l'arrêt n° 3.



Arrêt n° 3 : L'Ourcq

Vous venez de franchir l'Ourcq, qui en soi n'était pas un obstacle important, mais qui a été rendu plus difficile à franchir en raison des défenses allemandes sur le terrain élevé au nord de la rivière. A votre droite à l'arrière se trouvent Courmont et le Bois des Grimpettes. Les 29 et 30 Juillet, la 28^{ième} Division capture le bois en combataucorps à corps. Elle est remplacée par la 32^{ième} Division, « les Flèches rouges » qui ont été organisées en 1917 avec des unités de la Garde nationale du Wisconsin et du Michigan auxquelles ont été ajoutées des conscrits avant son déploiement à l'étranger en janvier-mars 1918. La division était initialement conçue pour fournir des remplacements individuels à d'autres divisions ; cependant, en mai, elle fut désignée comme unité combattante. Le major-général William Haan, originaire de l'Indiana et diplômé de West Point en 1889, était le commandant de la division ; il était populaire auprès de la division ; ses hommes lui ont donné le surnom affectueux de "Bunker", en souvenir de ses années de formation.

Le 30 juillet, le 127^{ième} Régiment, 32^{ième} Division, a lancé des attaques disjointes contre la ligne Dora, mais ils ont pu aider le 110^{ième} Régiment, 28^{ième} Division, à repousser une contre-attaque allemande. Cette nuit-là, le Sgt Lyle S. Cole de la Compagnie I, 125^{ième} Régiment, a tenté de creuser un trou d'homme près de Cierges pour se reposer :

Trop de racines. J'essaye un nouvel endroit, encore plus de racines. Après le troisième essai, j'ai trouvé un endroit plus facile à creuser, je me suis mis à descendre d'un pied et j'ai trouvé d'autres racines. Il faisait si sombre que je ne pouvais pas voir ce que j'avais dans ma main, mais d'après l'odeur, je savais que...que ce que j'avais dans ma main était la peau des doigts [d'un soldat allemand mort]. Il commençait juste à se décomposer. J'ai dit 'Au diable avec lui', je me suis recroquevillé dans ma couverture sur le sol et je me suis endormi.

Le 31 juillet à 12 heures, alors que les Allemands commençaient à se retirer, le général Haan ordonna une attaque de la division sur la ligne Dora, et le 32^{ième} s'élança à 14 heures. Le sergent Cole attaqua la colline 212 près de l'endroit où vous vous tenez :

" Le sergent Wojezechowski, à ma gauche, m'a appelé, 'Faisons-leur voir l'enfer, Cole'. J'ai répondu en criant : "Je suis avec vous, on va leur montrer. La prochaine fois que j'ai regardé en arrière, Wojezechowski a levé les mains, a lâché son fusil, a tourbillonné et est tombé au sol. C'était un bon ami . . J'étais tellement en colère que je ne pensais qu'à atteindre le sommet. . . C'était quelque chose auquel j'ai bien souvent pensé."

Arrêt n° 4 : Colline 212

En arrivant au sommet de la colline, vous tombez sur une petite route qui va de gauche à droite ; arrêtez-vous à cette route, et regardez vers votre droite (est) ; Les Jomblets sont la zone boisée à votre gauche, face à l'est ; le village de Cierges est à environ un 700 m devant vous.

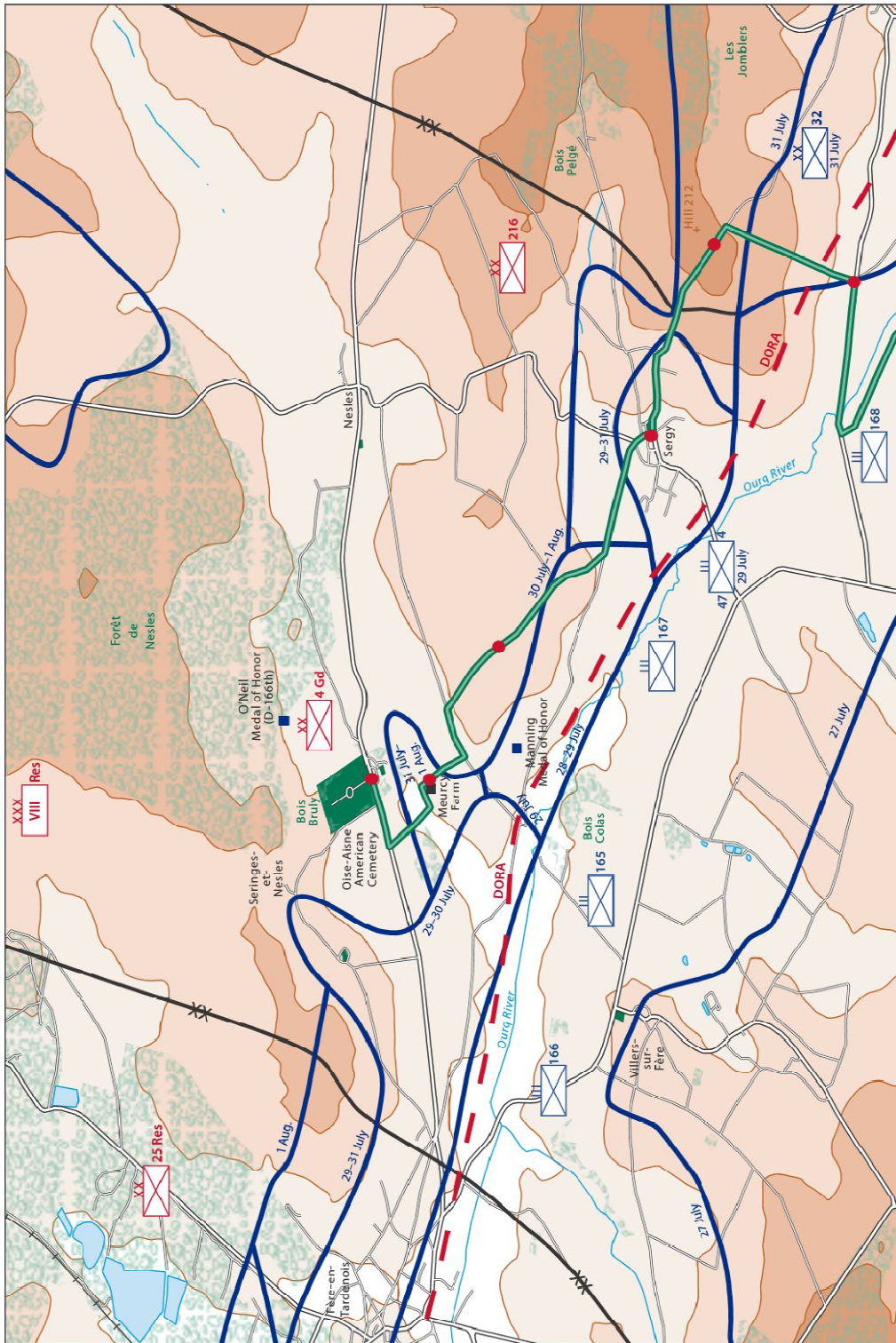
En empruntant le sentier devant vous, montez jusqu'au sommet de la cote 212.

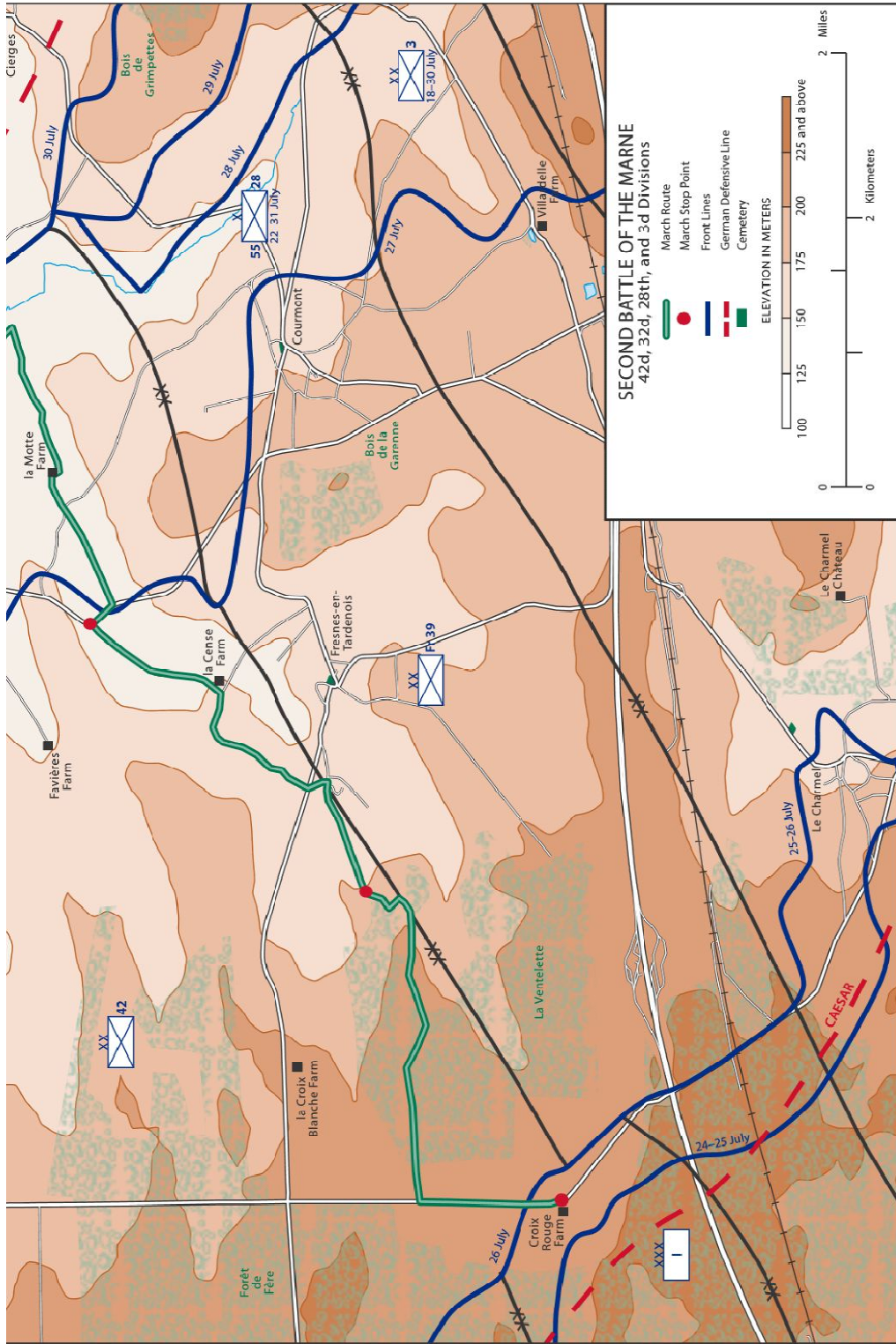
Le sergent Cole et quelques autres membres du 125^{ème} Régiment ont atteint le sommet de la cote 212 dans l'après-midi du 31 juillet ; Cole a été blessé au pied et évacué. Le 32^{ème} réussit à capturer Cierges très brièvement, mais en repart après que les Allemands aient saturé le village de gaz toxiques. Les Américains s'accrochent aux Jomblets dans la nuit du 31 juillet, mais en sont repoussés jusque 'ici par une contre-attaque allemande le matin du 1er août. Deux différentes attaques sont lancées par le 125^{ème} régiment plus tard dans la journée, et Les Jomblets sont finalement conquis pour de bon. La retraite allemande sur la Vesle se poursuit.



Faites demi-tour et suivez la route qui descend vers Sergy.







Stop n° 5 : Sergy

Arrêtez-vous devant l'église du village de Sergy pour voir des photos de la région pendant la guerre.

Dès le matin du 28 juillet, le lieutenant-général Hunter Liggett, commandant de la Première Armée américaine, ordonne au général Charles Menoher, commandant de la 42^{ième} Division, d'attaquer la ligne Dora avec ses deux brigades de front. La 83^{ième} Brigade, avec les 165^{ième} (Nièmw York) et 166^e (Ohio) Régiments, vise le nord vers Fère-en-Tardenois et Seringes-et-Nesles, tandis que les Iowiens et les Alabamiens de la 84^e Brigade attaquent Sergy et les hauteurs de part et d'autre.

La 4^{ième} Division de la Garde allemande avait transformé Sergy en point de défense fortifié avec des positions de mitrailleuses dans pratiquement tous les bâtiments, et le village entier étant couvert par des tirs d'artillerie. Un officier de la Division Arc-en-ciel décrit la région : "L'ennemi était dans une forteresse naturelle avec le village de Sergy dans la vallée flanquée de collines dénudées. A l'est, les Allemands avaient un flanc protégé par des bois, à l'ouest un petit ruisseau appelé ruisseau du Pont Brulé. La ferme Meurcy se trouvait dans la vallée de ce ruisseau près de sa jonction avec l'Ourcq, et plus haut le long du ruisseau se trouvait le village de Nesles. Plus loin à l'ouest, le village de Seringes dominait la ferme de Meurcy."

Les combats n'ont cessé pendant deux jours, le village changeant au moins quatre fois de mains en attaques et contre-attaques. L'attaque initiale de la 84^{ième} Brigade a été menée par le 2^{ième} Bataillon du 167^{ième} Régiment, qui s'était tenu à l'écart de la bataille de la ferme de la Croix-Rouge, et le 168^{ième} Régiment, qui a attaqué à travers les champs de blé à l'ouest de la ville. MacArthur fit alors appel aux 1^{ier} et 3^{ième} Bataillons fortement éprouvés pour assister le 2^{ième}, et deux pelotons du 1^{ier} Bataillon capturèrent Sergy pour la première fois, avec l'aide du 168^{ième} d'Iowa. L'artillerie allemande les chassa rapidement. Une patrouille du 168^{ième} reprit la ville, mais eux aussi furent repoussés.

Un Alabamien écrivit après la guerre que le gaz " formait de curieux nuages jaunes verdâtres qui se déplaçaient avec les vents légers, devenant un brouillard blanc bleuté, tel qu'on le voit sur l'eau par une nuit glaciale. Chaque type de gaz était marqué par une odeur distinctive. Le chlore sentait l'ananas, le phosgène sentait le poisson putride, et le gaz moutarde avait une odeur sucrée, presque savonneuse."



3. SERGY (Aisne) - Guerre de 1914-1918 — Rue Maillet
Le Village a été occupé par les Allemands du 29 Mai 1918 au 29 Juillet 1918
repris par les Américains le 31 Juillet 1918.



Afin de renforcer le 167^{ième} Régiment en face de Sergy, Liggett assigna deux bataillons du 47^{ième} Régiment de la 4^{ième} Division pour soutenir les Alabamiens. Le 1^{er} Bataillon du 47^{ième} Régiment engagea sa première bataille de la guerre et releva le 2^{ième} bataillon du 167^{ième} dans la nuit du 29 juillet. Ce bataillon, ainsi que les 1^{er} et le 3^{ième} bataillons du 167^{ième}, attaquèrent Sergy en force dans la matinée du 30 juillet, mais le 1^{er} bataillon du 47^{ième} fut arrêté avec de lourdes pertes et relevé le 1^{er} août.

Traversez Sergy en suivant les panneaux. Vous arriverez à des champs de blé au nord-ouest du village. Arrêtez-vous quand vous atteindrez le groupe rassemblé sur la colline surplombant le cimetière américain d'Oise-Aisne.



Arrêt n° 6 : Sidney Manning

Regardez vers le nord: vous apercevez au loin le cimetière américain d'Oise-Aisne. Juste à gauche du cimetière se trouve le village de Seringes-et-Nesles, et plus à sa gauche le village de Fère-en-Tardenois. De ce côté du cimetière, dans votre ligne de marche, se trouve la ferme Meurcy. Vous observez le flanc gauche du secteur du 167^{ième} Régiment de la 42^{ième} Division, qui attaqua sur ce terrain le 29 juillet 1918. A votre gauche se trouve un petit bosquet d'arbres. Dans les environs de ce bosquet, le caporal Sidney Manning de la compagnie G, originaire du comté de Butler, Alabama, prit part à l'assaut contre les lignes allemandes ; il a reçu la Médaille d'Honneur (Medal of Honor) pour ses actions.

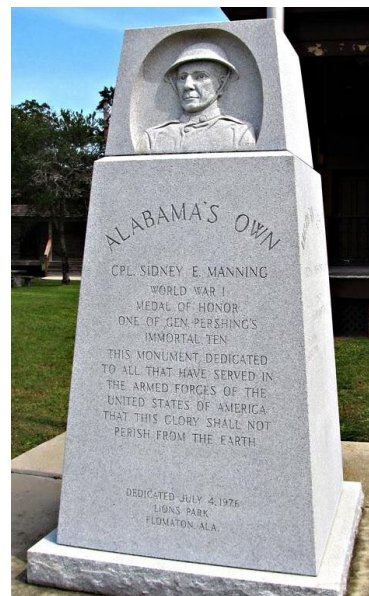
Lorsque son commandant de peloton et le sergent de peloton furent touchés peu après le début d'une attaque sur des hauteurs fortement fortifiées surplombant l'Ourcq, le caporal Manning prit le commandement de son peloton, qui se trouvait près du centre de la ligne d'attaque.



Bien qu'il soit lui-même grièvement blessé, il rassembla les trente-cinq hommes qui restaient dans le peloton et réussit à prendre pied sur la position de l'ennemi ; au cours de cette action, il fut à nouveau blessé et tous ses hommes, sauf sept, furent mis hors combat. Consolidant sa position, Manning tient à lui seul, à la pointe de son fusil-mitrailleur (Chauchat) un grand groupe d'ennemis à plus de cinquante mètres de distance. Il refusa de se mettre à l'abri jusqu'à ce que sa ligne son groupe ait rejoint la ligne du peloton de front. Puis il se traîna pour se mettre à l'abri ayant été atteint à neuf reprises. Manning survécut à la guerre et est mort en 1960.



Vers la fin de la journée, des éléments du 166^{ième} régiment d'Infanterie entrèrent en ligne et occupèrent Seringes-et-Nesles ; à peu près au même moment, la 83^{ième} Brigade s'empara de Fère-en-Tardenois, et le quartier général de la Division Arc-en-ciel s'installa dans le village.



Continuez votre marche tout droit jusqu'à la ferme de Meurcy.



Arrêt n°7 : Ferme de Meurcy



Sergeant Richard O'Neill

Allez vers la pierre près de la ferme

Cette pierre commémore le souvenir Lieutenant Oliver Ames Jr. de Boston, Massachusetts. Tout comme à la ferme de la Croix-Rouge, la 4^{ème} Division de la garde allemande en retraite fit de ces bâtiments un point de résistance. Le 165^{ème} Régiment d'infanterie, 83^{ème} Brigade, 42^{ème} Division, captura la ferme lors d'un assaut d'infanterie le 29 juillet 1918. Dans le cadre de cette action, le premier bataillon du régiment, commandé par le lieutenant-colonel William J.

Donovan, attaqua le Bois Brulé, la zone boisée située à proximité du cimetière américain d'Oise-Aisne, à votre droite.

Le 29 juillet, Donovan traversa cette zone en direction du petit ruisseau devant vous pour diriger l'attaque en personne après qu'un autre officier ait été blessé. Ames le suivit jusqu'au ruisseau lorsqu'un tireur d'élite allemand, caché derrière un cheval mort, l'abattit. Il fut enterré temporairement près de cet endroit et fut ensuite transféré au cimetière américain de l'Oise-Aisne. Il reçut la Distinguished Service Cross (DSC).

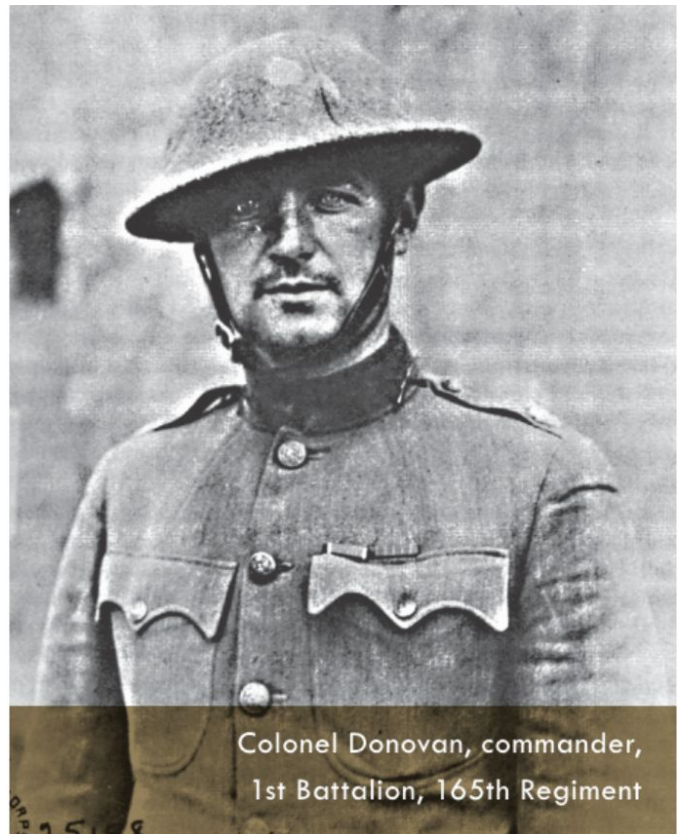
Lors de l'attaque où fut tué le lieutenant Ames, le sergent Richard W. O'Neill s'est vu décerner la Medal of Honor non loin de là.

Le sergent O'Neill, fils d'immigrants irlandais, naquit à New York en 1897 ; il s'engagea dans le 69^e Régiment d'infanterie de la Garde nationale de New York et servit à la frontière mexicaine pendant l'expédition punitive de 1916. Le 29 juillet, il dirigea un détachement d'hommes partis reconnaître les lignes allemandes ; tous les membres du détachement sauf O'Neill furent tués et O'Neill blessé à plusieurs reprises.



Cependant O'Neill ne voulut pas quitter le champ de bataille tant qu'il n'eut pas transmis l'information à son commandant, le Colonel Donovan. Il reçut ensuite une autre blessure et fut ensuite évacué vers les États-Unis. Le maréchal Ferdinand Foch décerna à O'Neill la Medal of Honor en 1921 pendant sa convalescence à l'hôpital universitaire de Ford Ham. La citation pour sa Medal of Honor relate son action :

A l'avant d'une ligne de front, il a attaqué un détachement d'environ 25 ennemis. Dans le combat corps à corps qui en suivit, il fut blessé par des tirs de pistolet, mais continua héroïquement à avancer, reçut d'autres blessures mais resta néanmoins au prix d'un grand effort physique à la tête de son détachement. De nouveau blessé, sa faiblesse et ses pertes de sang forcèrent son évacuation mais cependant insista pour être auparavant amené devant le commandant du bataillon afin de lui transmettre de précieuses informations relatives aux positions ennemies et aux positions de nos hommes.



Colonel Donovan, commander,
1st Battalion, 165th Regiment

Le 30 juillet, des éléments de la 83^{ième} brigade tinrent bon à la ferme de Meurcy face aux fortes contre-attaques des forces allemandes en retraite. L'une des victimes américaines de ces contre-attaques fut un membre de la section de renseignement du 165^{ième} Régiment, le sergent Joyce Kilmer.

Kilmer était originaire de Brunswick, New Jersey et au moment de son déploiement en France, il était considéré comme le plus grand poète catholique américain de sa génération. Il avait fréquenté l'Université Columbia, épousé la poétesse Aline Murray et ils avaient cinq enfants. Le jour de sa mort, Kilmer s'était porté volontaire pour accompagner le bataillon de Donovan dans son attaque contre la ferme Meurcy et le Bois Brulé. Il était à la tête d'une petite équipe de reconnaissance des positions de mitrailleuses allemandes lorsqu'il fut tué par un tireur d'élite près de l'Ourcq, à 500 mètres derrière vous.



The War Illustrated, 20th September, 1918.

Chapel and Farm Re-won on Ourcq and Marne



Rainbow Division soldiers crossing the Ourcq near Meurcy Farm

Continuez à marcher vers le nord le long du chemin de terre qui se trouve devant vous, et tournez vers l'est (à droite) lorsque vous traverserez le petit ruisseau, le Ru du Pont Brûlé. Marcher à droite du mur du cimetière, comme l'indiquent les panneaux et les chefs de file de la marche. En contournant l'arrière des bâtiments d'entretien du cimetière, vous rencontrerez une petite enceinte du cimetière entourée de haies et d'arbres. Voici le Carré E du cimetière américain d'Oise-Aisne.

Le carré E est le dernier lieu de repos des soldats américains de la Seconde Guerre mondiale qui ont été jugés, condamnés et exécutés pour des crimes commis alors qu'ils servaient sur le théâtre d'opérations européen. Sur les 16 millions de membres des forces expéditionnaires alliées qui ont servi pendant la Seconde Guerre mondiale, environ 30 ont été exécutés sur le théâtre du Pacifique et 100 sur le théâtre européen. Les membres de nos forces armées étaient tenus de respecter des normes de conduite élevées et de rendre des comptes lorsqu'ils ne respectaient pas ces normes. Les personnes enterrées au Carré E ont été condamnées à mort pour les crimes qu'elles ont commis. L'American Battle Monuments Commission veille à ce que ces soldats reposent dans des tombes discrètes mais bien entretenues, reflétant ainsi l'engagement de notre nation envers tous nos combattants.



Arrêt n° 8 : Cimetière Américain d'Oise-Aisne

Devant le centre d'accueil des visiteurs, regardez vers le cimetière. Le terrain sur lequel se trouve le cimetière était le Bois Brulé en temps de guerre. La forêt de Nesles, beaucoup plus grande, s'étend sur plusieurs kilomètres vers le nord. Après, du 28 au 30 juillet, avoir nettoyé cette zone la 42^{ème} Division fut remplacée par la 4^{ème} Division dans la forêt de Nesles. Cette dernière poursuivit l'offensive jusqu'à la Vesle et sur ligne défensive allemande suivante.

Gerald Howell, un soldat de la 4^e Division, lors de la mise en place de la relève :

De retour à travers les bois et les routes jusqu'à ...Château-Thierry, il y avait maintenant un mouvement de troupes incessant. Les hommes peinaient sous de lourdes charges. Des troupes sortaient des lignes, d'autres y allaient. Nous de la 39^{ème} [Régiment, 4^{ème} Division] étions ici à Fère-en-Tardenois pour relever la 42^{ème} Division qui allait au repos à l'arrière. Il fait nuit et les routes sont pleines de troupes en mouvement. L'infanterie à pied est mélangée aux canons, aux avant-trains et toutes sortes de moyens de transport. Les camions français, les camions à moteur américains et les charrettes à eau se déplacent lentement sur la route congestionnée... Des muletiers à la peau dure maudissent bruyamment leurs mules, la guerre et l'armée américaine. Les hommes trébuchent et tombent à plat dans la boue, pour se relever de guerre lasse et continuer, maudissant et jurant à propos de tout au fur et à mesure qu'ils avancent. En avant, à travers les bois, à la croisée des chemins, il y a le boom inquiétant d'un canon allemand de haut calibre dont les éclats d'obus rendent l'endroit malsain pour les troupes en mouvement.

Le père Francis Duffy, aumônier du 165^{ème} Régiment, a vu les troupes restantes de la Division Arc-en-ciel sortir épuisées du front après leur conquête des restes fumants de Fère-en-Tardenois et de Seringes-et-Nesles :

Nos bataillons décimés sont revenus sur le chemin qu'ils avaient déjà parcouru. Ils ont marché dans un silence fatigué jusqu'à ce qu'ils arrivent sur les pentes autour de la ferme de Meurcy. Puis, d'un bout à l'autre de la ligne, il y a eu le son de sanglots secs et étouffés. Ils marchaient parmi les corps de leurs morts non enterrés. Dans le stress de la bataille, il n'y avait eu que peu de temps pour penser à eux - tous les esprits avaient été tournés vers la victoire. Mais les hommes qui s'y trouvaient leur étaient plus chers que leur famille, plus chers que la vie ; et ces guerriers forts ont rendu un hommage timide et involontaire aux liens d'amour et aux longs regrets qui lient les hommes courageux à la mémoire de leurs camarades défunts.



Le Cimetière Oise-Aisne est le troisième plus grand cimetière militaire américain en Europe, et le deuxième plus grand cimetière de la Première Guerre mondiale, avec 6 012 tombes, la plupart des morts ont été tués lors des combats autour d'ici en 1918. Le cimetière a été conçu par Paul Cret, l'architecte-conseil de l'ABMC. Cret, né en France, devint professeur à l'Université de Pennsylvanie, mais choisit de retourner en France et de s'enrôler dans l'armée. Le célèbre poète, le sergent Kilmer, est enterré dans le carré B, rangée 9, à droite du chemin central, près de la route principale. Avant la guerre, Kilmer écrivit le célèbre poème "Trees", et pendant la période d'entraînement de la Division Arc-en-ciel dans l'Est de la France, il composa "Rouge Bouquet", à propos de ce qu'il avait ressenti lors d'un barrage d'artillerie qui avait tué dix-neuf hommes de sa compagnie.



Rouge Bouquet

par Joyce Kilmer

Dans un bois qu'ils appellent Rouge Bouquet
Une nouvelle tombe aujourd'hui a été créée
Erigée ni par une pelle, ni par une pioche
Pourtant recouverte par 10 mètres de roches.
Là reposent de nombreux combattants,
Morts dans la fleur de leur jeunesse,
Qui jamais plus ne riront ni n'aimeront,
Ni ne goûteront le temps de l'été
Car la mort est arrivée par les airs
Et s'est écrasée à l'entrée de l'abri,
A touché sa proie et les a laissés là,
La poussière redevient poussière.
Elle a caché leurs corps à la dérobée
Dans la terre du pays pour la liberté duquel ils se battaient,
Et s'est envolée.
Maintenant au-dessus de la tombe
Sonnent soudainement 3 salves nettes
Et peut-être que leurs braves jeunes esprits entendent
Les clairons chanter :
« Endormez-vous !
Endormez-vous !
Dormez-bien, là où les obus ont hurlé et sont tombés
Laissez vos fusils reposer sur le sol boueux,
Vous n'aurez plus besoin d'eux.
Le danger est passé
Maintenant enfin,
Endormez-vous ! »

Marcher jusqu'à la colonnade au sommet du cimetière. Vous y trouverez, gravées dans la pierre autour de la plate-forme centrale, les armes des divisions du Corps Expéditionnaire Américain qui ont combattu dans cette région en 1918.

Conclusion

Le 6 août 1918, les Alliés avaient repoussé les Allemands de la Marne à la Vesle, réduisant le saillant de la Marne et éliminant la menace allemande sur Paris. Les divisions américaines qui ont participé à la deuxième bataille de la Marne ont payé un lourd tribut à cette victoire, subissant plus de 12 000 pertes en six semaines de combats, de Château-Thierry et Soissons jusqu'à la Vesle. À partir de cet instant, les Alliés seront continuellement à l'offensive jusqu'à l'armistice du 11 novembre. Le 8 août, alors que les forces françaises et américaines poursuivaient leur route d'ici vers le nord-est, une force combinée de Britanniques, de Canadiens, d'Australiens, de Français et d'Américains a lancé une offensive à l'est d'Amiens dans le nord de la France. Pour le commandement allemand, cette journée a été qualifiée de "Journée noire de l'armée allemande", car l'offensive combinée et massive des Alliés a définitivement repoussé les Allemands jusqu'à la ligne Hindenburg, leur dernière ligne fortifiée avant d'atteindre le Rhin et la frontière allemande. La Grande Guerre avait pris un tournant décisif.

Autres lectures

American Battle Monuments Commission. *American Armies and Battlefields in Europe*. Washington, D.C.: U.S. Army Center of Military History, 1995.

Amerine, William H. *Alabama's Own in France*. New York: Eaton and Gettinger, 1919.

Frazer, Nimrod T. *Les Boys d'Alabama, la Rainbow Division et la Première Guerre Mondiale*, Editions du CNRS, 2016.

Howell, Gerald A. *Yesterday There Was Glory: With the 4th Division, A.E.F., in World War I*. Ed. Jeffrey L. Patrick, Denton, TX: University of North Texas Press, 2017.

Lengel, Edward G. *Thunder and Flames: American in the Crucible of Combat, 1917–1918*. Lawrence: University Press of Kansas, 2015.



Center of Military History
United States Army | Washington, D.C.

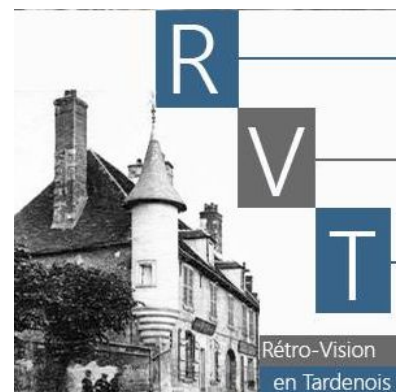


Vendredi 27 juillet 2018



Mairie de
Fère en Tardenois

<http://ville-ferentardenois.com/>



www.retrovisionentardenois.org/